DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2026 · SÉANCE 2, VOCABULAIRE

Tout ce qu'il y a à imprimer

Les supports suivent, dans l'ordre où ils servent. Cette page-ci est une page de service : elle ne se photocopie pas. Les numéros de la colonne « pages » sont ceux de ce document — à reporter tels quels dans la boîte de dialogue d'impression.

PAGES	SUPPORT	CE QUE C'EST	CM1	CP	QUAND ÇA SERT
2	**C**	Les fonctions exécutives — définition et exemples de la PS au CM2	**8**	**7**	phase 2 · pré-enseignement
3	**D**	Le glossaire des mots cognitifs du texte	**8**	**7**	phase 2 · avant la lecture
4	**D suite**	Les trois jeux sur les mots du glossaire	**8**	**7**	phase 2 · un seul jeu vécu
5	**QCM**	« Quelle fonction exécutive ? » — 12 situations de classe	**8**	**7**	phase 2 · à main levée ou sur feuille
6	**corrigé**	Le corrigé commenté du QCM et les trois formats de passation	**1**	**1**	**animateur seulement**
7	**E**	Le texte de la séance 2 et ses quatre questions	**8**	**7**	phase 3 · à garder retourné
8 – 9	**F**	Le vocabulaire dans les programmes 2025, de la PS au CM2	**8**	**7**	phase 4 · la page du niveau
10	**protocole**	Les tests espacés : J0, J+2, J+7, J+21, T1	**8**	**7**	phase 5 · atterrissage

LE COMPTE	CM1 — 9h15	CP — 11h00
Pages par personne	8	8
En recto-verso, feuilles par personne	4	4
Total, hors corrigé	32 feuilles	28 feuilles
Corrigé du QCM	1	1

L'ordre de la pochette

> Support **C** sur le dessus, puis **D** et sa page de jeux, puis le **QCM**. Le **support E retourné**, face blanche visible : il ne se lit qu'à la phase 3, et si quelqu'un l'a parcouru avant, l'effet de la séance tombe. Le support **F** et le **protocole** au fond. **Le corrigé du QCM reste chez l'animateur.**

Les supports C, D, E, F et le protocole sont extraits du dossier « Enseigner le vocabulaire », consultable sur notre-sac-a-dos.net/formations/vocabulaire/ — rien n'a été réécrit ici. Le QCM a été construit à partir du support C.

Support C — Le concept à pré-enseigner : les fonctions exécutives

Séance 2, phase 2 · définition simple et exemples de la PS au CM2.

Le statut de ce support — à garder en tête : la séance 2 ne porte pas sur les fonctions exécutives. Elle porte, comme la séance 1, sur le vocabulaire et la compréhension. Cette page est un **moyen** : elle prépare l'univers de référence du texte de la page suivante, exactement comme un enseignant prépare le lexique d'un texte avant de le donner à lire. Le contenu a été choisi pour trois raisons — il fallait un texte authentiquement difficile ; les fonctions exécutives éclairent le *mécanisme* de la démarche (un mot pré-enseigné, c'est de la mémoire de travail rendue à la compréhension) ; et c'est le fil conducteur retenu pour toutes les formations de l'année. Trois bénéfices, un seul objet : le vocabulaire.

Définition simple : les fonctions exécutives sont le chef d'orchestre du cerveau — ce qui nous permet de faire ce qu'il faut, au bon moment, malgré les distractions et les habitudes. Trois musiciens principaux :

Fonction	Vie quotidienne	À l'école, de la PS au CM2
L'inhibition « se retenir »	Ne pas couper la parole ; ne pas manger le dessert d'abord ; s'arrêter au feu rouge même pressé ; résister à son téléphone.	Maternelle : « Jacques a dit », attendre son tour au regroupement. Élémentaire : lever la main au lieu de crier la réponse ; le vérificateur de la Ruche qui ne souffle pas ; ne pas lire « les » quand il est écrit « le » ; écarter le premier sens d'un mot polysémique (« la carte » du restaurant, pas celle de géographie) ; en calcul, ne pas répondre 25 à « 5 × 5 + 2 ».
La mémoire de travail « garder en tête en travaillant »	Retenir un numéro le temps de le composer ; suivre une recette en cuisinant ; tenir le fil d'une conversation à trois.	Maternelle : retenir une comptine à gestes, exécuter une consigne double (« pose ton manteau PUIS viens t'asseoir »). Élémentaire : calculer 27 + 15 de tête ; retenir une consigne en trois étapes ; garder le début de la phrase en mémoire jusqu'au point ; tenir le compte des mots lus par son binôme ; en dictée, garder la phrase entière pendant qu'on écrit le premier mot.
La flexibilité « changer de règle »	Changer d'itinéraire quand la route est barrée ; passer du français à l'arabe selon l'interlocuteur ; changer de plan quand un invité annule.	Maternelle : trier les mêmes objets par couleur PUIS par taille. Élémentaire : alterner additions et soustractions dans une même fiche ; accepter une autre méthode que la sienne ; comprendre qu'un mot a plusieurs sens ; échanger les rôles lecteur/auditeur ; passer du sens propre au sens figuré (« il a un cœur de pierre »).

Deux idées qui changent la classe : 1. Ces fonctions sont limitées et fragiles — fatigue, stress, nouveauté et double tâche les dégradent. 2. Tout ce qui est automatisé (décodage, tables, vocabulaire disponible) ne les consomme plus : automatiser les bas niveaux, c'est libérer le chef d'orchestre pour comprendre et raisonner. Un mot pré-enseigné, c'est de la mémoire de travail rendue à la compréhension.

Support D — Le glossaire du texte : les mots cognitifs

Séance 2, phase 2 (suite) · les mots-clés qui rendent le texte du support E compréhensible — à afficher ou distribuer AVANT la lecture.

Mot	Définition simple
cognitif, cognitive	qui concerne la connaissance : la manière dont le cerveau perçoit, comprend, mémorise, raisonne. « La charge cognitive » = ce que le cerveau doit traiter en même temps.
un processus	une suite d'opérations qui s'enchaînent pour produire un résultat (comme une chaîne de fabrication).
une représentation (mentale)	l'image ou l'idée qu'on garde en tête à la place de la chose elle-même.
prépondérant, e	qui domine, qui l'emporte : « la réponse prépondérante » est celle qui vient toute seule, par habitude.
l'interférence	quand une information en gêne une autre — comme deux radios sur la même fréquence.
la commutation	le passage d'une tâche ou d'une règle à une autre (changer de canal).
préfrontal, e	situé à l'avant du cerveau, derrière le front — la zone la plus impliquée dans le contrôle et la décision, et la plus lente à mûrir.
la maturation	le développement progressif jusqu'à l'état adulte.
une procédure	une manière de faire apprise, étape par étape (poser une addition, déchiffrer une syllabe).
l'automatisation	quand une procédure devient si entraînée qu'elle s'exécute sans y penser — et ne coûte plus d'attention.
la double tâche	faire deux choses attentionnellement coûteuses en même temps (écouter ET copier) : ce que le cerveau fait mal.
moduler	régler, ajuster l'intensité — comme un volume.

À faire remarquer aux collègues : cette page EST un pré-enseignement — exactement ce que l'enseignante FLSco prépare pour les élèves allophones avant une lecture. Et ces mots sont du « vocabulaire de scolarisation » : aucun n'est rare à l'école, tous sont opaques pour qui ne les a jamais travaillés.

Support D (suite) — Trois jeux sur les mots du glossaire

Mêmes formats qu'en séance 1, nouveau corpus : c'est la progression spiralaire vécue — les formats se stabilisent, le lexique se renouvelle.

Jeu 1 · L'appariement (2 min, binômes)

Cartes mots / cartes définitions du glossaire, à associer. Variante rapide sans découpage : l'un lit une définition, l'autre — glossaire retourné — retrouve le mot. C'est déjà de la récupération active.

Jeu 2 · Le tri en trois familles (3 min, collectif)

Ce qui DÉCRIT le cerveau au travail	Ce qui l'AIDE	Ce qui le GÊNE
cognitif · un processus · une représentation · prépondérant · la commutation · préfrontal · moduler	l'automatisation · une procédure (bien apprise) · la maturation	l'interférence · la double tâche

Le tri fait débat (une procédure mal apprise gêne ; la réponse prépondérante aide parfois, gêne parfois) — tant mieux : justifier son classement, c'est manipuler le sens. C'est la catégorisation du rapport IGÉSR, vécue sur du vocabulaire d'adultes.

Jeu 3 · Les familles et les morceaux de mots (3 min, oral)

Reconstruire les familles : cognitif → la cognition, la MÉTAcognition (penser sur sa pensée), un biais cognitif ; automatisation → automatique, automatiser, un automate ; l'interférence → interférer, comme INTERrompre et INTERvenir (inter- = entre) ; la commutation → commuter, un commutateur — l'interrupteur ! ; préfrontal → PRÉ- = devant, comme PRÉ-enseigner. La morphologie donne les clés de dizaines de mots savants — le suffixe -tion (commutation, maturation, automatisation…) à lui seul fabrique le nom de presque tous les processus.

Prolongement-réemploi (à lancer en fin de phase 2, à récolter au débriefing) : chacun devra employer DEUX mots du glossaire dans le débriefing de la séance — la règle du réemploi imposé, appliquée à nous-mêmes.

Quelle fonction exécutive ?

Douze situations de classe. Pour chacune, quelle fonction exécutive est d'abord en jeu ? Une seule croix par ligne — et si vous hésitez entre deux, c'est bon signe : notez laquelle et pourquoi.

> **L'inhibition** — se retenir : résister à la réponse qui vient toute seule.
> **La mémoire de travail** — garder en tête pendant qu'on travaille.
> **La flexibilité** — changer de règle, passer d'un point de vue à un autre.

	LA SITUATION	INHIB.	MÉM. TRAVAIL	FLEXIB.
1	On demande d'attendre avant de goûter. Un élève mange son gâteau immédiatement, sans pouvoir s'en empêcher.	☐	☐	☐
2	Le mot écrit est « le ». L'élève lit « les ».	☐	☐	☐
3	À l'opération « 5 × 5 + 2 », un élève répond 25.	☐	☐	☐
4	On lit « le serveur apporte la carte ». L'élève cherche à quel pays elle correspond.	☐	☐	☐
5	« Pose ton manteau, PUIS viens t'asseoir. » L'élève pose son manteau et reste debout.	☐	☐	☐
6	Arrivé au point, un élève ne sait plus comment la phrase commençait.	☐	☐	☐
7	En dictée, un élève oublie la fin de la phrase pendant qu'il écrit le premier mot.	☐	☐	☐
8	Un élève compte les mots lus par son binôme. On lui adresse la parole, il perd le compte.	☐	☐	☐
9	La fiche alterne additions et soustractions. L'élève continue d'additionner sur toute la page.	☐	☐	☐
10	« Il a un cœur de pierre. » L'élève demande comment c'est possible.	☐	☐	☐
11	On propose une autre méthode que la sienne pour poser une soustraction. L'élève refuse d'en changer.	☐	☐	☐
12	On trie des objets par couleur, puis on demande de trier par taille. L'élève retrie par couleur.	☐	☐	☐

Deux idées à garder : ces fonctions sont limitées et fragiles — fatigue, stress, nouveauté et double tâche les dégradent. Et tout ce qui est automatisé ne les consomme plus. Un mot pré-enseigné, c'est de la mémoire de travail rendue à la compréhension.

POUR L'ANIMATEUR · NE PAS DISTRIBUER AVANT

Le corrigé, et ce qu'il y a à en dire

Deux situations sont volontairement discutables — la 4 et la 10. Ne pas les trancher trop vite : c'est en défendant son classement qu'on manipule vraiment le sens, et c'est exactement ce qu'on demandera aux élèves avec les mots du corpus.

	RÉPONSE	CE QU'IL Y A À EN DIRE
1	**Inhibition**	Le cas d'école : la réponse qui vient toute seule l'emporte. À noter — la frustration qui suit n'est pas un caprice, c'est le coût de l'effort d'inhibition raté.
2	**Inhibition**	La forme la plus fréquente écrase la forme lue. Ce n'est pas un défaut de déchiffrage : c'est l'habitude qui passe devant.
3	**Inhibition**	La réponse prépondérante — 5 × 5 — arrive avant la lecture complète du calcul. Toute la ligne n'a pas été traitée.
4	**Inhibition**	Écarter le sens dominant d'un mot polysémique, c'est d'abord de l'inhibition. DISCUTABLE, et c'est voulu : passer ensuite au bon sens demande de la flexibilité. Les deux sont vraies — l'important est de justifier.
5	**Mémoire de travail**	La consigne double dépasse ce qu'il peut garder. Le deuxième ordre s'est effacé pendant l'exécution du premier.
6	**Mémoire de travail**	Tenir le début d'une phrase jusqu'à sa fin, c'est de la mémoire de travail — et c'est ce que le décodage laborieux consomme en premier.
7	**Mémoire de travail**	Double tâche : garder la phrase ET tracer les lettres. Ce que le cerveau fait mal, surtout si le geste d'écriture n'est pas automatisé.
8	**Mémoire de travail**	L'interférence efface le contenu maintenu. Rien à voir avec l'attention au sens moral du terme.
9	**Flexibilité**	Changer de règle en cours de tâche : c'est exactement la commutation. Le premier calcul a installé une règle qui ne se relâche plus.
10	**Flexibilité**	Passer du sens propre au sens figuré demande de changer de registre. DISCUTABLE aussi : il faut d'abord inhiber le sens propre. La bonne réponse est celle qu'on sait défendre.
11	**Flexibilité**	Accepter une procédure concurrente, c'est de la flexibilité. Ce qui se lit comme de l'entêtement est souvent un coût cognitif trop élevé.
12	**Flexibilité**	Le classique des tests de flexibilité, en version maternelle. La première règle continue de tourner.

Comment le faire passer

FORMAT	QUAND	COMMENT
À main levée	3 min	Un doigt pour l'inhibition, deux pour la mémoire de travail, trois pour la flexibilité. Tout le monde répond en même temps, personne ne se cache — et les désaccords se voient d'un coup d'œil.
Sur la feuille	6 min	Individuel puis confrontation en binômes sur les deux situations discutables seulement. Correction collective en 3 minutes.
En atelier	10 min	Chaque binôme reçoit quatre situations, les classe, puis ajoute une situation de sa propre classe. La mise en commun fabrique le corpus de l'équipe.

> **Le retour au vocabulaire, à ne pas rater.** Quatre des douze situations portent sur le lexique et la lecture : le « le » lu « les », la carte du restaurant, la phrase perdue avant le point, le cœur de pierre. C'est là qu'on referme : un élève qui n'a pas le mot dépense en inhibition et en mémoire de travail ce qu'il devrait dépenser à comprendre. Pré-enseigner le lexique, ce n'est pas du rattrapage — c'est rendre au chef d'orchestre les musiciens dont il a besoin.

Support E — Le texte de la séance 2, lu cette fois après préparation

Lecture individuelle puis questions — comparez avec votre vécu de la séance 1.

> Le contrôle exécutif désigne l'ensemble des processus de haut niveau qui modulent les opérations cognitives élémentaires au service d'un but. Trois composantes en constituent le noyau : l'inhibition de la réponse prépondérante, qui suspend l'activation automatique d'un schéma dominant ; la mise à jour de la mémoire de travail, qui maintient et actualise les représentations pertinentes malgré l'interférence ; la flexibilité cognitive, qui opère la commutation entre tâches ou registres au prix d'un coût de reconfiguration mesurable. Sous-tendus par les réseaux préfrontaux, ces processus présentent une maturation prolongée jusqu'à l'adolescence et une forte sensibilité aux environnements précoces. Leur mobilisation est coûteuse : toute automatisation d'une procédure — décodage, faits numériques, lexique disponible — libère d'autant les ressources exécutives pour la compréhension et le raisonnement, tandis que la surcharge, l'anxiété ou la double tâche les dégradent. L'enjeu pédagogique est donc double : ménager ces ressources chez l'apprenant et les entraîner par des situations qui exigent contrôle, maintien et changement de perspective.

Questions

1. Reformulez l'idée principale en une phrase simple.

2. Quelles sont les trois composantes du contrôle exécutif ? Donnez un exemple de classe pour chacune.

3. Vrai ou faux : les fonctions exécutives sont matures dès l'école élémentaire.

4. Pourquoi l'automatisation (du décodage, des tables, du vocabulaire) aide-t-elle les élèves à comprendre et à raisonner ?

Débriefing : qu'est-ce qui a rendu ce texte lisible, contrairement à celui de la séance 1 ? Réponse attendue : quinze minutes de pré-enseignement (supports C et D). Corrigé : 3 = faux — maturation jusqu'à l'adolescence.

Support F — Le vocabulaire dans les programmes, de la PS au CM2

Programmes 2025 (cycles 1, 2 et 3) — pour la première fois, le lexique y constitue un domaine d'apprentissage à part entière, dans des rubriques « vocabulaire » identifiées.

Le fil des programmes 2025, commun aux trois cycles : une démarche d'enseignement EXPLICITE (le mot et les mots en réseau comme objets d'étude) ; une progression SPIRALAIRE articulant découverte → catégorisation → réutilisation → mémorisation ; une mobilisation dans TOUTES les disciplines. Le vocabulaire s'enseigne en contexte ET dans des temps dédiés — jamais l'un sans l'autre.

Qu'est-ce qu'un corpus ?

Un corpus n'est PAS une liste de mots : c'est un ensemble **raisonné et organisé** d'une quinzaine à une vingtaine d'unités lexicales, choisi autour d'une entrée (un thème, une œuvre, une discipline — l'univers de référence d'un apprentissage à venir), et construit selon trois principes du rapport IGÉSR (préconisation 2) : **tous les types de mots** (noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions, expressions — pas seulement des noms) ; des **choix raisonnés** (fréquence, utilité, abstraction croissante au fil des cycles) ; une organisation en **réseau** (champ lexical + familles morphologiques), parce que c'est le réseau qui se mémorise, pas la liste. Un corpus vit : il se découvre, se catégorise, se réactive, se réemploie — et se rebrasse avec les corpus précédents.

Combien de mots ? Les ordres de grandeur

Repère	Chiffre
Ce qu'un enfant acquiert naturellement, tous canaux confondus	Plusieurs centaines de mots par an après 6 ans — l'essentiel se fait par la lecture et l'exposition, pas par l'enseignement direct.
Les écarts à l'entrée au CP	De l'ordre de 500 mots pour les élèves les plus fragiles à 2 500 pour les plus avancés : c'est l'écart que l'école doit réduire.
Ce qu'on peut enseigner EXPLICITEMENT	Environ **10 mots par semaine**, travaillés en séries de 6 à 10 sur plusieurs jours (Beck, McKeown & Kucan) ; en maternelle, le dispositif Apprentilangue tient sur **2 mots par jour**. Soit un ordre de grandeur de **250 à 350 mots par an**.
Le nombre de rencontres nécessaires	Un mot doit être rencontré une dizaine de fois, dans des contextes variés, et être entendu, dit, lu et écrit — d'où la nécessité des réactivations espacées.
Notre cadrage (proposition à valider par niveau)	**2 à 3 corpus par période, de 15 à 25 mots chacun** — soit 40 à 60 mots enseignés explicitement par période, environ 250 par an. Chaque corpus se travaille sur 2 à 3 semaines, puis se rebrasse. Au cycle 1, c'est la quantification du programme (2 à 3 corpus par période).

Attention à ne pas confondre : le corpus (15 à 25 mots) est ce qu'on enseigne ; l'échantillon testé en T0/T1 (10 mots tirés du corpus) est ce qu'on mesure. On ne teste pas tout — on sonde.

Niv.	Corpus et volume	Thèmes possibles	Ce que les programmes attendent
PS	2 à 3 corpus par période (programme de cycle 1) · 10 à 15 mots par corpus, travaillés à l'oral	Le vécu immédiat : la classe et ses objets, le corps et l'hygiène, la famille, les vêtements, les aliments de la cantine, les animaux familiers, les coins-jeux	Le mot s'apprend À L'ORAL, en situation, par la répétition et le jeu ; l'adulte reformule et enrichit. Premiers tris très simples (les animaux / ce qui se mange).

Niv.	Corpus et volume	Thèmes possibles	Ce que les programmes attendent
MS	2 à 3 corpus par période · 12 à 18 mots par corpus	Le vécu élargi : la cour et les jeux, la cuisine, le jardin et les saisons, les contes classiques, les sorties, les métiers proches (maître, docteur, boulanger)	Catégorisation guidée, imagiers et boîtes à mots en autonomie, premiers contraires et familles à l'oral. Le langage d'ÉVOCATION se développe : parler de ce qui n'est pas là — première décontextualisation.
GS	2 à 3 corpus par période · 15 à 20 mots par corpus	Vers l'abstrait : les émotions, le temps qui passe, l'espace et le repérage, les verbes de consigne (découper, entourer, relier), les personnages des histoires, le vivant	Réutilisation exigée dans des énoncés construits ; le champ lexical apparaît ; lien avec la phonologie. Objectif : un bagage suffisant pour ENTRER dans l'écrit au CP.
CP	2 à 3 corpus par période, 15 à 20 mots — un au fil des albums, un disciplinaire	Les consignes scolaires, l'école, les albums étudiés (leurs univers), le temps (QLM), le vivant (QLM), les mots outils fréquents	Le lexique soutient la lecture : « les mots s'articulent les uns aux autres » (programme C2) — tout mot étudié est employé dans des phrases. Vigilance : le décodage ne donne accès qu'aux mots déjà connus à l'oral.
CE1	2 à 3 corpus par période, 15 à 20 mots — lecture + discipline	Les textes de lecture et leurs univers, les sentiments, la vie quotidienne élargie (la ville, les métiers), QLM (les paysages, la matière), la géométrie (premiers termes)	Familles de mots, premiers préfixes/suffixes, synonymes et contraires, catégorisations systématiques. Polysémie explicite — « source d'incompréhensions quand seul le sens premier est connu » (programme C2). Réemploi en production courte.
CE2	2 à 3 corpus par période, 18 à 25 mots, dont un disciplinaire	QLM (passé/présent, la matière, le vivant), les récits d'aventure, les sentiments et jugements, les mathématiques (mesures, géométrie), les registres (dire, crier, murmurer…)	Consolidation morphologique (dérivation, familles élargies), registres abordés, vocabulaire disciplinaire assumé. L'outil de collecte du lexique se structure et suit l'élève.
CM 1	2 à 3 corpus par période, 20 à 25 mots, dont un disciplinaire	L'histoire (Moyen Âge, grandes découvertes), les sciences (énergie, vivant), la géographie (habiter), la littérature par genre (policier, fantastique), le vocabulaire des idées (cause, conséquence, opinion)	Temps dédiés « avec des activités spécifiques, systématiques et régulières » (programme C3) : réseaux, polysémie et sens figuré, vocabulaire des disciplines enseigné comme tel, racines latines et grecques encouragées.
CM 2	2 à 3 corpus par période, 20 à 25 mots, dont un disciplinaire — en visant les vocabulaires du collège	L'histoire (Révolution, XXe siècle), les sciences et techniques, l'argumentation et l'opinion, le vocabulaire savant gréco-latin (thermo-, hydro-, -logie…), les genres littéraires	Dérivation ET composition, registres maîtrisés, abstraction croissante — préparation directe du collège, où les écarts lexicaux figurent parmi les plus élevés (IGÉSR, p. 9).

Sources : programmes 2025 des cycles 1, 2 et 3 ; rapport IGÉSR juin 2026, p. 7-10 (dont la quantification « 2 à 3 corpus par période » du cycle 1) et note 29 (citations des programmes) ; guide Eduscol « Pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle ». NB : en élémentaire, les programmes n'imposent pas de nombre — le repère « 2 à 3 corpus par période, 15 à 25 mots » est la proposition de cadrage de notre école, calée sur les ordres de grandeur de la recherche (≈ 10 mots/semaine enseignés explicitement), à valider par niveau.

Mesurer les progrès sans rien ajouter : le protocole des tests espacés

Le principe qui rend la mesure indolore : **le test EST la réactivation** (effet-test — se tester consolide plus que revoir). Les mini-tests espacés ne s'ajoutent donc pas à l'apprentissage : ils SONT l'apprentissage. Cinq minutes en rituel, en binômes façon Ruche (l'un interroge avec la liste, l'autre répond, on échange), auto-corrigés, jamais ramassés.

Quand	Quoi	Qui garde la trace
Jour 0 — T0	Un échantillon de 10 mots du corpus : « peux-tu expliquer ce mot ? l'employer dans une phrase ? » Score sur 10, à l'oral pour les petits, à l'écrit à partir du CE1.	L'élève note son score sur SA fiche de suivi (une ligne de cases, une courbe). L'enseignant ne relève que le score moyen de classe.
J+2 puis J+7	Mini-test de réactivation en rituel (5 min, binômes) : mêmes mots, ordre mélangé, nouveaux exemples demandés.	L'élève ajoute un point à sa courbe. C'est sa progression qu'il regarde — jamais celle du voisin.
J+21 (environ)	Réactivation espacée : les mots reviennent mélangés à ceux du corpus suivant (le rebrassage), et dans une production imposée (deux mots du corpus dans le texte).	Même fiche. Les mots ratés deux fois sont entourés : cibles du pré-enseignement FLSco.
Semaine 6 — T1	Reprise du format exact de T0. Comparaison T0/T1 par l'élève, puis score moyen de classe comparé en conseil de niveau, avant la Toussaint.	Le niveau apporte deux nombres au conseil : moyenne T0, moyenne T1. C'est tout le tableau de bord qu'il faut.

Le calendrier J0 / J+2 / J+7 / J+21 / semaine 6 suit la courbe de l'oubli : chaque reprise arrive juste avant que le mot s'efface, ce qui est le moment le plus rentable pour la mémoire. Et l'élève voit sa propre courbe monter — la motivation la plus sûre qui soit.